

à l'heure H

Le journal interne du CHU d'Angers ■ n° 97 octobre 2015

Réanimation chirurgicale : un service de pointe

p.11 Le CHU réalise une première mondiale dans le domaine du cancer du rein

p.18 Chirurgie viscérale et endocrinienne : un label pour une équipe dynamique

p.21 Informaticien du centre de service ou les premiers secours informatiques

sommaire

■ en bref

pages 4 et 5

■ médiscopes

Réanimation chirurgicale B :
visite au cœur du nouveau service
pages 6 à 10

■ actualités

pages 11 à 15

■ zoom

Smur pédiatrique : des compétences
mutualisées pour un transport amélioré
pages 16 et 17

■ flash

Chirurgie viscérale et endocrinienne :
un label pour une équipe dynamique
pages 18 à 20

■ portrait de métier

Informaticien du centre de service
ou les premiers secours informatiques
page 21



p.11



p.6



p.18

■ le CHU autrement

Tout Angers Bouge... et le CHU aussi !
page 23

■ culture

page 24

■ docs du CHU

page 25

■ bienvenue

page 25

■ carnet

pages 26 et 27



p.12

Directeur de la publication : Yann Bubien
Rédactrice en chef : Anita Rénier
Responsable de la rédaction : Nolwenn Guillou
Responsable conception graphique : Ingrid Hervieu

Comité de Rédaction

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de ses membres si vous souhaitez intégrer le comité ou proposer une idée d'article.

François Alleman, cadre supérieur coordonnateur adjoint - Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées. tél. 53527 - Loriane Ayoub, directrice adjointe - Direction des affaires médicales, de la recherche clinique et de l'innovation. tél. 53460 - Delphine Belet, attachée culturelle - Service affaires culturelles. tél. 57860 - Dominique Chabasse, Professeur des universités praticien hospitalier consultant, Pôle de biologie tél. 53472 - Bertrand Diquet, chef de département - Département de biologie des agents infectieux et pharmacotoxicologie. tél. 53643 - Alexandra Georgeault, cadre de santé - Pneumologie - Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées - tél. 54782 - Christine Gohier, secrétaire - Direction de la communication. tél. 55333 - Nolwenn Guillou, rédactrice - Direction de la communication, tél. 57997 - Ingrid Hervieu, assistante de communication - Direction de la communication. tél. 57996 - Catherine Jouannet, photographe - Cellule audiovisuelle. tél. 53949 - Laurence Lagorce, praticien hospitalier - Département de biologie des agents infectieux et pharmacotoxicologie. tél. 54554 - Céline Le Nay, directrice des affaires générales. tél. 56371 - Véronique Lubert, hôtesse - Accueil des usagers. tél. 54373 - Marie-Laure Pinson, cadre de santé - Explorations fonctionnelles cardiaques - Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées - tél. 54036 - Anita Rénier, Directrice de la communication - Direction de

la communication. tél. 55333 - Josiane Salin, retraitée cadre supérieur coordonnatrice adjointe - Pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées - Sébastien Tréguenard, secrétaire général - Pôle secrétariat général. tél. 54565.

Ont contribué à ce numéro

Alexandre Bachelet - Cyrille Bertrand - Pr. Laurent Beydon - Dr Pierre Bigot - Alexia Bodard - Dr Gérald Boussicault - Dr Antoine Bouvier - Dr Frédéric Branger - Pierre Demas - Jean-Louis Derouet - Valérie Douilly - Pr. Pierre Hamy - Nadine Jadeau - Séverine Juhel - Pr. Bertrand Leboucher - Alain Lemer - Dr Gérard Lorimier - Bettina Malinge - Marina Marquant - Dr Stéphanie Mucci - Lionel Pailhé - John Rivière - Dr Cyril Sargentini.

à l'heure H

Rédaction : 4 rue Larrey - 49933 ANGERS cedex 9

Tél. : 02 41 35 53 33 - 02 41 35 77 05

E-mail : alheure-h@chu-angers.fr

ou directioncommunication@chu-angers.fr

Revue tirée à 6 600 exemplaires et distribuée gratuitement au personnel du CHU d'Angers et aux médecins libéraux du Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe

N° ISSN 0988-3959 - Dépôt légal : octobre 2015

Crédit Photos : Pour l'ensemble des photos : Catherine Jouannet - Cellule audiovisuelle CHU d'Angers ; Albert ; excepté : p.5 brève chaufferie biomasse (photo de Dalkia), p.23 photos du marathon interentreprise (collection personnelle), p.24 Marie-Noëlle Deverre (Alain Chudeau).

Conception - réalisation - impression sur papier recyclé : NICOLAS TSEKAS nicolas.tsekas@orange.fr

Régie publicitaire : Christine Gohier - Direction de la communication CHU - Tél. 02 41 35 53 33



En acceptant, voilà quelques semaines, de signer cet éditorial devant marquer le terme de 8 années de présidence à la Commission médicale d'établissement, je n'imaginai pas qu'il s'agirait de l'une des rédactions les plus délicates de ma carrière hospitalo-universitaire.

J'envisageais en effet un éditorial enthousiaste, porteur de la reconnaissance et des remerciements que je dois à la communauté médicale pour m'avoir confié, à 2 reprises, la présidence de son instance représentative. Cette mission singulière demeure avant tout à mes yeux un devoir ; un devoir au sens où l'entendait Kant, un impératif catégorique qui s'impose, ici au service de l'hôpital public. Aussi, cette responsabilité aura été un grand honneur et incontestablement une belle expérience humaine et hospitalière ; l'exercer c'est rappeler, se rappeler, que la pratique médicale dans un établissement hospitalo-universitaire s'appuie sur un exercice collégial où l'intérêt collectif prime sur tous les intérêts individuels dans le seul but de garantir l'intérêt personnel et exclusif du malade.

Ainsi à travers cet éditorial et une plume souriante, était-ce également l'ensemble des hospitaliers que je souhaitais saluer pour le travail accompli ensemble ces dernières années. Médecins, personnels paramédicaux, administratifs, techniciens, universitaires, j'ai toujours collaboré avec des professionnels visant l'excellence du CHU. La qualité de la relation entretenue ces années passées entre la Direction générale, le corps médical et l'Université n'aura probablement pas été étrangère à la qualité de la collaboration de terrain.

Enfin je pensais conclure ces quelques lignes en rendant plus précisément hommage aux membres de la CME, à son bureau et à son vice-Président saluant -au-delà du médecin hors pair qu'il était pour ses patients (déterminant possessif que sa déontologie aurait réprouvé) et du collègue précieux qu'il était pour ses confrères- ses qualités humaines exceptionnelles, la hauteur de sa vision éthique, son profond sens du service public. Nous aurions même pu, Philippe, écrire à 4 mains cet éditorial tels les vieux compagnons de route que nous avons été pendant ces 8 années. Il en a été décidé autrement.

Pour autant, connaissant ton attachement à cet établissement, à ses équipes, à ses patients, c'est en ton nom -et sans prendre le risque de trahir ce qu'aurait pu être ta pensée- que je souhaite à la nouvelle CME toutes les réussites possibles qui seront autant d'avancées pour les patients.

Pr. Norbert Ifrah

Président de la CME

avril 2007 à octobre 2015



*Philippe Pézard,
Vice-Président de la CME
2007 à 2015*

Journée citoyenne : 150 élèves découvrent le CHU

A l'occasion de la journée citoyenne organisée en mai, 152 élèves de CM2 du bassin angevin sont venus au CHU. Deux groupes se sont succédé le matin au Centre d'enseignement des soins d'urgence pour une présentation du CHU et une initiation aux premiers gestes de secours. Un troisième groupe a quant à lui visité le centre de simulation l'après-midi.



Les enfants ont été accueillis au Cesu pour une initiation aux soins d'urgence.

Cette journée était organisée par le Lion's Club d'Angers. Les élèves ont profité de cette journée pour visiter d'autres établissements et institutions de la ville comme le palais de justice, la gendarmerie, le SDIS, le centre de maintenance du tramway...

Le Pr. Jean-Pierre Benoît reçoit la légion d'honneur

Pharmacien au CHU, le Pr. Jean-Pierre Benoit est un expert reconnu internationalement pour ses travaux sur les micro et nanomédicaments, notamment dans le cadre du traitement des cancers. Les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur lui ont été remis en mars, par le Pr. Jean-Pierre Foucher, président honoraire de l'Académie nationale de pharmacie ; une belle reconnaissance de cette carrière d'excellence.



Le CHU à la Une d'Ouest-France. Où retrouver les articles ?

L'actualité de 2015 a démarré fort au CHU, avec la délocalisation de la rédaction *Ouest-France* dans les murs de l'établissement, en janvier. Durant 7 jours, le CHU était à la Une du quotidien avec une page complète dédiée à l'établissement. L'ensemble de cette actualité est disponible sur www.chu-angers.fr, rubrique "Communiqué de presse".



Chaque jour, les journalistes ont ouvert leur conférence de rédaction au public et invité un professionnel du CHU pour qu'il présente son métier.

Culture : le CHU et la Ville impulsent un nouveau partenariat

La convention liant le CHU et la Ville d'Angers dans le domaine culturel a été renouvelée avec des actions élargies. "La culture est à la fois un levier et un signe de bonne santé", affirmait Alain Fouquet, adjoint délégué aux affaires culturelles lors de la signature, en mars dernier. Ce partenariat associe des services municipaux qui n'étaient pas encore parties prenantes comme le conservatoire, les théâtres, etc. Cette nouvelle convention représente la feuille de route de ces actions culturelles communes pour les 4 prochaines années.



Yann Bubien, Directeur général du CHU, et Alain Fouquet, adjoint au maire, ont signé la 3^e convention culturelle CHU-Ville.

Un exercice grandeur nature pour le Samu et les sapeurs-pompiers

Les équipes du Samu et du groupe d'intervention en milieu périlleux des sapeurs-pompiers, le Grimp49, ont conduit ensemble un exercice grandeur nature dans l'ancienne école de sages-femmes du CHU.

L'exercice qui s'est déroulé début septembre consistait à simuler l'évacuation d'un patient obèse par la façade du bâtiment. Sapeurs-pompiers et agents du Samu ont réalisé plusieurs sorties afin de s'exercer sur différents cas de figures : évacuer un patient seul sur un brancard, ou accompagné d'un praticien du Samu prêt à intervenir tout au long de la descente. Dans la continuité de cette simulation, les équipes ont conduit le faux-patient jusqu'à l'ambulance bariatrique du CHU, un véhicule entièrement équipé en interne pour le transport des patients obèses.



Agents du Samu et sapeurs-pompiers du Grimp sont régulièrement amenés à travailler ensemble sur le terrain.

Médecins sans frontières à la rencontre des Angevins

Médecins sans frontières a installé son exposition itinérante "D'un hôpital à l'autre" au CHU, fin mars. Installés dans l'ancienne chapelle pendant 4 jours, les volontaires de l'ONG ont accueilli près de 200 hospitaliers parmi lesquels des médecins, de nombreux étudiants, mais aussi des cadres, des infirmiers, des techniciens de laboratoires... "Cette semaine à Angers a été un véritable succès. Notre exposition s'adresse à différents profils professionnels et force est de constater que tous ont répondu présent", s'est félicitée le Dr Pascale Van den Ostende, référente médicale de l'exposition.

EN SAVOIR + Vidéo sur l'exposition itinérante et informations sur MSF : <http://msf.fr/actualite/evenements/exposition-hopital-autre-angers>



L'exposition itinérante de MSF comprend cinq boîtes interactives et thématiques : les urgences, la logistique, la pharmacie, le diagnostic et la chirurgie.

Un espace de réflexion éthique pour la région

Rassembler professionnels et grand public autour de réflexions éthiques. Voici la mission principale de l'Espace de réflexion éthique des Pays de la Loire (ERE-PL) officiellement lancé en janvier 2015. Fondé par les CHU et les Universités d'Angers et Nantes, ce nouvel espace sera un outil chargé de susciter et coordonner les initiatives en matière d'éthique dans les domaines des sciences de la vie et de la santé. L'ERE-PL est placé sous l'égide de l'Agence régionale de santé.

Le Pr. Jacques Dubin a été élu président du conseil d'orientation et le Dr Miguel Jean, du CHU de Nantes, directeur.

Association Anjou Muco : un don précieux de matériel pour le CHU

Le centre de ressources et de compétences pour la mucoviscidose (CRCM) du CHU d'Angers et le CRCM pédiatrique du Mans ont reçu du matériel dédié aux explorations fonctionnelles respiratoires de la part de l'association Anjou Muco. Ce don s'accompagne également d'un oxymètre ainsi que du logiciel pour effectuer les tests de marche en pédiatrie.



Ce matériel nécessaire au quotidien pour le suivi des patients a été remis en février au CHU par les représentants de l'association.

La chaufferie biomasse du CHU inaugurée



Pour l'inauguration, des visites guidées étaient organisées au sein de la chaufferie. Le PDG de Dalkia, Jean-Michel Mazalérat (ci-dessus avec un costume bleu), était présent pour cette occasion.

Le CHU et Dalkia ont inauguré la chaufferie biomasse qui alimente le CHU ainsi que la majorité des établissements de santé du plateau des Capucins, pour les 20 années à venir. Eau chaude, chauffage, système de froid... Cette nouvelle installation renforce la sécurisation des équipements nécessaires à l'activité hospitalière et diminue considérablement la consommation d'énergie.

La chaufferie a été inaugurée mi-septembre, au terme de 18 mois de travaux et après un an de fonctionnement. Elle est composée de 2 chaudières à haut rendement limitant, sur la durée du contrat, la facture énergétique. En effet grâce à elle, 85 % de la production générale de chaleur est désormais émise par une source d'énergie renouvelable.

Le comité à l'heure H salue Frédérique Decavel

Le comité de rédaction à l'heure H tient à remercier vivement Frédérique Decavel pour sa contribution aux réunions du comité. Appelée à des fonctions supérieures à Toulouse depuis septembre, Frédérique Decavel, ex-directeur des soins au CHU, aura apporté de nombreux sujets, ces dernières années, au journal interne de l'établissement.

Réanimation chirurgicale B : visite au cœur du nouveau servi



Un bâtiment neuf accueille la réanimation chirurgicale du secteur Larrey depuis début 2015. Plus moderne, plus spacieux, cet équipement a été conçu autour des besoins du patient sortant de chirurgie lourde et nécessitant des soins experts. Pour ce numéro, à l'heure H part à la rencontre du service et de ce nouvel environnement de travail.

**Entretien avec
le Pr. Laurent Beydon,
responsable de la réanimation
chirurgicale du secteur Larrey**



Dr Cyril Sargentini, responsable médical de la réanimation chirurgicale B et, de dos, l'infirmier Lenaïck Renou. Dans les chambres du nouveau service, l'espace est prévu pour que les hospitaliers et l'équipement médical puissent graviter autour du patient.

A l'heure H : Le nouveau bâtiment de la réanimation chirurgicale B est en service depuis janvier. Comment s'est passée la mise en service de cet équipement ?

Pr. Laurent Beydon : Tout s'est installé progressivement. Le bâtiment est conçu pour accueillir deux unités symétriques et nous permettre de passer de 11 à 19 lits. La première unité a été mise en service en janvier 2015 et la deuxième en février. Nous avions planifié un déménagement progressif de l'ancien service qui était implanté dans le bâtiment Larrey vers le nouveau, dans l'extension neuve. Une partie du matériel a été transférée, mais nous avons également reçu de nouveaux équipements pour les chambres.

AHH : La construction de ce nouvel équipement répond à des besoins grandissants en chirurgie, pouvez-vous nous donner quelques chiffres ?

Pr. L.B. : Chaque année au CHU, 600 interventions de chirurgie cardiaque sont réalisées sous circulation extra-corporelle. Mais les besoins de la population du bassin angevin vont effectivement grandissant et les anciens locaux de la réanimation chirurgicale ne permettaient pas d'augmenter les capacités d'accueil. La réorganisation du service dans l'extension architecturale permettra entre autres, de prendre en charge chaque année 800 patients relevant de ce type d'intervention lourde. Ce redimensionnement permettra aussi de développer l'accueil des patients de chirurgie vasculaire, neurochirurgie ou de néphrologie (ayant reçu une greffe rénale). Au total, plus de 1 000 patients par an pourront passer par cette nouvelle réanimation.

AHH : Du côté des équipes, quels sont les changements ?

Pr. L.B. : Les effectifs ont été augmentés, avec 30 postes créés pour accompagner le développement du service. Chaque nouvel agent a bénéficié d'une formation spécifique et d'un temps de compagnonnage avec un collègue afin d'appréhender au mieux l'univers technique de la réanimation chirurgicale. Côté aménagement, l'environnement est nettement plus agréable : plus fonctionnel, plus lumineux, plus spacieux... C'est un confort de travail pour tous.

AHH : Qui sont les patients accueillis par le service ?

Pr. L.B. : Ce sont des patients atteints de pathologies graves et qui, pour la plupart,

ont reçu une chirurgie lourde. Les deux-tiers des patients que nous accueillons relèvent de la chirurgie cardiaque. Pour les autres, les services d'origine sont les urgences, la cardiologie, la chirurgie vasculaire et thoracique ou la neurochirurgie. L'âge moyen de nos patients est de 66 ans. La majorité est originaire de l'agglomération angevine et des territoires limitrophes.

AHH : A quel moment précis de leur parcours de soins sont-ils pris en charge dans ce service ?

Pr. L.B. : Les patients sont accueillis ici directement après le bloc opératoire. La coordination et les échanges précis avec les équipes du bloc et les chirurgiens sont à ce titre essentiels pour la suite. Notre collaboration est très étroite avec les différentes disciplines dont relèvent ces patients. Cette complémentarité est le seul moyen d'assurer une vraie continuité de soins.

AHH : Comment le bâtiment a-t-il été conçu ?

Pr. L.B. : C'est en fait le patient qui est au cœur de la conception architecturale. De nombreux équipements médicaux gravitent autour de lui, plus que dans un service conventionnel. Mais tout a été construit de sorte que ce dispositif n'altère pas la qualité de vie du patient. Les chambres sont très spacieuses et fonctionnelles. Tous les équipements sont mobiles. Par exemple, chaque chambre est équipée d'une suspension plafonnrière doublement articulée pour apporter, autour du patient, toutes les alimentations techniques comme l'électricité, les fluides médicaux, le réseau informatique et le téléphone. Les ouvertures sont prévues pour profiter un maximum de l'éclairage extérieur avec la possibilité d'occulter les entrées de lumières pour privilégier le repos chaque fois que nécessaire. Les appareils de surveillance et les discussions des soignants génèrent du bruit. Nous avons donc équipé la zone de sondes sonores visuelles permettant de contrôler le niveau du bruit en permanence et ne pas en ajouter à la gêne des personnes en réanimation. Ce nouveau bâtiment était très attendu pour l'accueil du patient mais aussi de leurs proches, pour le travail quotidien des équipes médicales et soignantes et, enfin, pour les perspectives d'évolution du service. Je pense pouvoir affirmer aujourd'hui que c'est une vraie satisfaction collective. ■

La réanimation chirurgicale à Larrey : une équipe dédiée

Le service de réanimation chirurgicale B, implanté dans le secteur Larrey, prend en charge des patients ayant reçu des chirurgies lourdes. Pour être réactif dans cet environnement très technique, 14 médecins, 4 internes et 81 paramédicaux développent, ensemble, des compétences spécifiques.

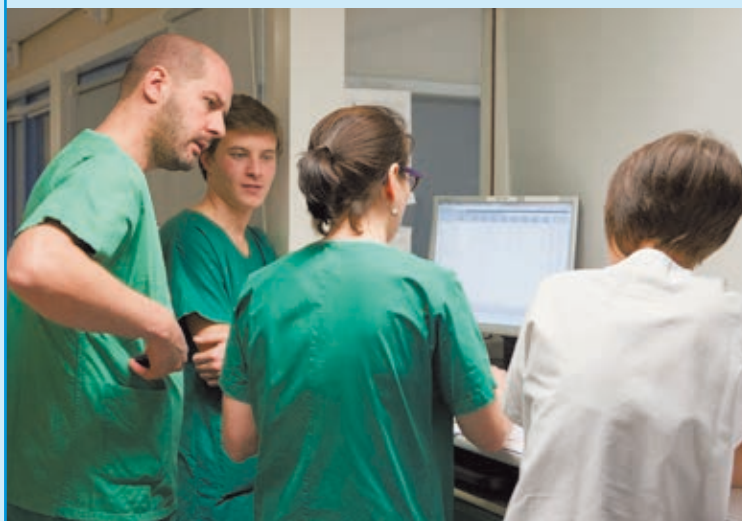
1 Un environnement très technique



Avant l'arrivée du prochain patient, l'ensemble des dispositifs est passé en revue.

De nombreux dispositifs médicaux sont indispensables pour la prise en charge des patients du service. Ils permettent de prendre en charge des défaillances des grandes fonctions vitales. Ainsi, la ventilation artificielle, l'hémodialyse, la nutrition artificielle, l'échographie cardiaque ou encore l'assistance circulatoire par circulation extracorporelle (ECLS ou ECMO) font partie du quotidien des équipes médicales et paramédicales.

2 Une équipe d'anesthésistes réanimateurs aux compétences fortes



Exercer en équipe : le mot d'ordre des praticiens du service.

14 médecins (1 professeur, 11 praticiens hospitaliers, 2 assistants praticiens hospitaliers) et 4 internes composent le corps médical du service. Ces derniers travaillent en équipe, partagés entre le bloc opératoire et la réanimation. Chacun maîtrisant les deux facettes du métier.

3 Une équipe paramédicale animée par les besoins du patient

Une formation est assurée à chaque nouveau professionnel, mais aussi au personnel en poste afin de maintenir les compétences propres à l'activité du service. Cela comprend des cours magistraux, des séances de simulation et des ateliers pratiques. Des temps de doublure, dans un esprit de compagnonnage, sont assurés pour les nouveaux arrivés.

Des binômes infirmiers/aide-soignants forment le socle de l'organisation paramédicale du service. Les agents des services hospitaliers sont également associés à cette dynamique d'équipe au service du patient.



A proximité du patient, les soignants travaillent en binôme.

Le parcours du patient de réanimation chirurgicale



1. L'arrivée du patient au CHU

Le patient est accueilli par le service de chirurgie du CHU qui l'opérera (chirurgie cardiaque, vasculaire, néphrologie -greffe rénale-, neurochirurgie...). Il y est préparé pour son passage au bloc opératoire



2. Le passage au bloc opératoire

Le patient est placé sous anesthésie générale. La plupart des interventions réalisées au bloc Larrey sont des interventions chirurgicales lourdes.





Visite guidée

Le nouveau bâtiment est pensé pour un confort optimal des patients. Les chambres et les espaces de circulation sont vastes, le bruit ambiant est réduit du fait d'une meilleure répartition des chambres en deux unités.

L'activité de soins a également été au cœur de la conception. Une architecture symétrique en deux demi-cercles permet d'optimiser l'ergonomie : la surveillance des patients est facilitée de même que l'accès aux unités. L'air est filtré et protégé des contaminations extérieures grâce à une climatisation totale des unités en pression positive. Enfin, l'éclairage naturel est très présent, des chambres aux postes soignants.

Les deux unités partagent une salle de décontamination, un office alimentaire et la réserve des dispositifs médicaux. En revanche, chaque unité dispose de ses propres chambres, de son poste central, d'une salle de staff, d'une pharmacie et d'un local matériel. A elles deux, les unités totalisent 15 lits de réanimations et 4 lits de surveillance continue.

Cette extension du bâtiment Larrey a nécessité 14 mois de chantier, de novembre 2013 à janvier 2015. Elle représente une surface au sol de 1 584 m² et représente un coût total de 6 millions d'€. (5M€ de travaux et 1M€ d'équipement). Il s'agit d'un co-financement CHU et Agence régionale de santé (investissements de 4M€ du CHU et 2M€ de l'ARS).



Quand la Réa Chir B ouvre les portes de son service

Après les derniers coups de pinceaux, et avant l'arrivée des premiers patients, le nouveau service de réanimation chirurgicale B a ouvert ses portes au public, au tout début de l'année. Durant deux jours, praticiens, cadres, infirmiers, aides-soignants, et agents de service hospitalier du service se sont mobilisés pour faire visiter leur nouvel environnement de travail à leurs collègues hospitaliers, à leurs proches, aux usagers et aux Angevins. Au total, près de 1 000 personnes ont répondu à cette invitation.

Dans les chambres, quelques mannequins du centre de simulation du CHU avaient été mis en place afin d'expliquer aux visiteurs les spécificités de la prise en charge des patients de réanimation chirurgicale. Avec la maternité en 2011, c'est la deuxième fois seulement que le CHU permet au grand public de visiter ainsi un bâtiment avant sa mise en service.

3. L'accueil en réanimation chirurgicale

Après l'opération, le patient est conduit par l'équipe du bloc au complet (praticiens et soignants) dans sa chambre de réanimation chirurgicale. Ce transfert est un temps de travail collaboratif entre les équipes du bloc et de réanimation.



4. La surveillance en réanimation chirurgicale et le réveil du patient

L'équipe de la réanimation chirurgicale surveille le patient qui se réveille. Un suivi spécifique est en place pour faire face aux lourdes contraintes post-opératoires. Le patient peut rester de 48 heures à plusieurs jours dans le service.



5. Le retour dans le service d'hospitalisation

Lorsque le patient ne nécessite plus de suivi spécifique en réanimation (plus d'assistance respiratoire, constantes stabilisées...), il est reconduit dans son service d'hospitalisation d'origine. Il y reçoit les soins conventionnels jusqu'à sa sortie du CHU.

Ce qu'ils en disent...

"L'accueil et la surveillance post-opératoire du patient et la collaboration avec les médecins lors des soins constituent l'essentiel de nos missions dans le service. Nous travaillons en binôme avec les aides-soignants pour des soins d'hygiène et de confort du patient. Nous accompagnons les familles lors de l'hospitalisation de leurs proches (accueil, écoute, informations). La prise en charge des patients directement après le bloc implique de nombreux gestes : relevé des paramètres vitaux et des signes cliniques, applications des prescriptions médicales. Les techniques de soins spécifiques aux patients de réanimation font partie de notre quotidien : séances d'hémodialyse, assistances ventilatoire et respiratoire nécessitant une connaissance particulière des dispositifs techniques et médicaux environnant le patient."

Marina Marquant et Pierre Demas, infirmiers



"Nous avons la responsabilité des tâches de bionettoyage dans les locaux du service et les chambres inoccupées. Lorsqu'il y a des besoins de sang, de médicaments ou de matériel en urgence, nous allons les récupérer. L'hôtellerie et la logistique font aussi partie de nos missions. Nous allons également chercher les affaires personnelles du patient (rasoir, lunettes, dentier...) dans son ancien service d'hospitalisation pour qu'il les ait à son réveil. Nous bénéficions de formations spécifiques à notre environnement de travail en réanimation chirurgicale, en lien avec les nouveaux équipements et produits de nettoyage."

Bettina Malinge et Alexia Bodard, agents des services hospitaliers

"Notre mission est de contribuer à la prise en charge globale du patient. Cela passe par les soins d'hygiène et de confort, le service hôtelier avec la commande et le service des repas. Nous sommes également au contact des familles, et restons attentives à leurs besoins. Au sein de la réanimation chirurgicale Larrey, nous travaillons en binôme avec les infirmiers. Les formations proposées nous permettent de connaître les nombreux dispositifs médicaux du service et les procédures de bionettoyage. Nous sommes également amenées à suivre, dans une dynamique de compagnonnage, des élèves aides-soignants ou de nouveaux professionnels dans le service."

Séverine Juhel et Valerie Douilly, aides-soignantes



AGENTS DE LA FONCTION PUBLIQUE HOSPITALIÈRE OFFRE DE BIENVENUE

Bienvenue à la Mutuelle Générale
des Affaires Sociales !

6 JUSQU'À **MOIS** + **15%**
DE RÉDUCTION PAR MOIS
SUR VOTRE COTISATION SANTÉ
JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2016*



Conditions de l'offre et devis gratuit sans engagement :

mgas.fr

01 44 10 55 55

*Offre soumise à conditions, exemple non contractuel, pour une adhésion à l'offre MGAS Hospitalière (Complémentaire santé + Prévoyance + Services) à compter du 01/09/2015. Détails dans le règlement de l'offre de bienvenue, disponible sur mgas.fr MGAS Mutuelle Générale des Affaires Sociales, régie par les dispositions du Livre II du Code de la mutualité. N° SIREN 784 301 475. Siège social : 96 avenue de Suffren - 75730 Paris Cedex 15. MGAS_Communication - 09/2015

Le CHU réalise une première mondiale dans le domaine du cancer du rein

Une révolution chirurgicale en matière de cancer du rein a été réalisée en première mondiale au CHU, en mai. La technique imaginée par le Dr Pierre Bigot (urologie) et le Dr Antoine Bouvier (radiologie interventionnelle) réduit considérablement les risques per et post-opératoires d'une ablation partielle du rein.

Néphrectomie partielle du rein avec dans le même temps une occlusion hypersélective, par voie endovasculaire*, des vaisseaux à destination tumorale ; derrière cet énoncé complexe se cache une technique réalisée en première mondiale par des équipes du CHU courant mai.

Il s'agit d'une véritable innovation pour la chirurgie de la tumeur rénale. Cette technique ouvre la voie d'une prise en charge encore inédite pour ces pathologies cancéreuses et exploite au maximum la collaboration des différentes équipes. Pour le patient, les conséquences post-opératoires de cette intervention à risques sont considérablement allégées. Le rein étant très vascularisé, la solution thérapeutique mise en place par les praticiens angevins vise à réduire drastiquement les risques hémorragiques et de fistules urinaires, tout en préservant l'organe au maximum.

La chirurgie rénale : une opération délicate

Retirer une tumeur sur un rein est une pratique courante au CHU. Elle demeure cependant une opération délicate car elle touche un organe dans lequel afflue une importante quantité de sang. Cette opération est réalisée sous cœlioscopie, cela permet au chirurgien de travailler avec des "pinces" introduites jusqu'à l'organe à travers de petites incisions cutanées, sans ouvrir la paroi abdominale.

Lorsqu'il retire les tissus cancéreux de l'organe, le chirurgien doit également couper une partie du rein (néphrectomie partielle). Pour limiter l'afflux de sang pendant cette incision le chirurgien clampé l'artère rénale, c'est-à-dire qu'il pince temporairement le principal vaisseau sanguin qui alimente l'organe. Cette interruption momentanée peut faire souffrir le rein et, si celle-ci doit être prolongée, provoquer des anomalies parfois définitives de la fonction rénale. Une fois la tumeur retirée, le chirurgien suture les petits vaisseaux jusqu'alors reliés à ces tissus. Cette étape complexe nécessite fréquemment de basculer vers une chirurgie à ciel ouvert, avec une incision dans l'abdomen.

Pour répondre à ces problématiques, le Dr Pierre Bigot, de l'équipe du Professeur Abdel-Rahmene Azzouzi (chirurgie urologique) et le Dr Antoine Bouvier de l'équipe du Professeur



La première mondiale réalisée en mai dans la salle hybride par les Docteurs Pierre Bigot et Antoine Bouvier

Christophe Aubé (radiologie interventionnelle) ont imaginé une solution thérapeutique inédite à l'échelle mondiale.

Une préservation maximale du rein

Le principe est simple : au cours d'une même intervention, juste avant l'ablation de la tumeur, le radiologue interventionnel cathétérise l'artère rénale puis embolise** les vaisseaux sanguins alimentant la tumeur, tout en respectant les autres vaisseaux. Ainsi, seule la partie du rein à extraire sera dévascularisée. Le chirurgien ne touche pas à l'artère rénale. Le reste du rein continue d'être vascularisé, l'organe est préservé de façon optimale et le risque hémorragique est maîtrisé.

Cette technique est permise grâce à la très haute qualité d'imagerie de la salle hybride. Une fusion des images scanner est réalisée en amont. Des images radiologiques 3D permettent au radiologue interventionnel de réaliser une cartographie artérielle du rein et un repérage optimal de la tumeur.

Pour le patient, les pertes sanguines sont minimales, les douleurs post-opératoires sont amoindries et la durée d'hospitalisation raccourcie. Ainsi le premier patient qui a bénéficié de cette technique novatrice, a pu sortir 2 jours après l'intervention sans aucune complication hémorragique. ■

EN SAVOIR +

Dans les médias

Cette première mondiale a fait l'objet d'un reportage diffusé sur TF1. Pour le revoir : bit.ly/TF1PremieremondialeCHUAngers

Lexique

*Endovasculaire : l'intérieur des vaisseaux sanguins.

**Embolisation par voie endovasculaire : avec un système de cathéter, le praticien passe par l'intérieur des vaisseaux sanguins pour aller emboliser (ou boucher) ces vaisseaux.

Une campagne décalée pour faire connaître l'internat d'Angers

L'internat d'Angers est parmi les mieux classés dans les enquêtes d'opinion réalisées à l'échelle nationale auprès des internes ; mais n'est paradoxalement pas souvent choisi par les étudiants. Pour mieux faire connaître les atouts angevins, CHU et Université ont imaginé une campagne de valorisation 100% web et 100% décalée.

Le Pr. Pierre Abraham pédalant en blouse dans le bassin d'Aqua Vita, le Pr. Christophe Aubé déguisé en super héros sur le pont Confluences... Le CHU et l'Université d'Angers ont réalisé une campagne d'information décalée à destination des futurs internes. Diffusée au mois de juin, son objectif était simple : rendre plus visible la qualité de l'internat angevin auprès des étudiants sortant des épreuves classantes nationales. Car dès lors qu'il s'agit de choisir leur futur lieu d'exercice, les étudiants aux portes de l'internat tourment aisément leur regard vers les très grandes agglomérations ou le littoral, passant de la sorte à côté de l'excellence angevine.

Quatre vidéos ont ainsi été réalisées, détournant avec humour les codes de la publicité "adopteunmec.com". Quatre chefs de services se sont prêtés au jeu : les Professeurs Pierre Abraham (médecine du sport), Christophe Aubé (radiologie), Jean Picquet (chirurgie vasculaire et thoracique) et Bénédicte Gohier (psychiatrie). Du 2 au 25 juin, une vidéo a été publiée chaque semaine, cumulant un total de plus de 80 000 vues sur les réseaux sociaux.

Chaque vidéo pointait vers un rendez-vous clé : le 25 juin. A cette date, plus de 30 praticiens (professeurs, docteurs, internes) se sont mobilisés pour participer à une émission web interactive. Une grande partie des spécialités était ainsi représentée. A tour de rôle, chacun a pu présenter l'activité de son service et l'accueil qu'il y était réservé aux internes. De leur côté, les internautes étaient invités à poser des questions sur la formation, sur les lieux de stages, sur la vie à Angers par mail ou sur les réseaux sociaux (avec le mot clé #adopte1PUPH). L'émission, tournée au CHU, était diffusée en direct sur Internet. Elle est toujours visible en replay (voir encadré ci-dessous).

EN SAVOIR +

Pour revoir les 4 portraits Adopte1PUPH : rendez-vous sur la chaîne Youtube du CHU d'Angers

Pour revoir l'émission interactive : rendez-vous sur la chaîne Youtube du CHU d'Angers ou sur bit.ly/univ-angers-adopte1puph

Cette campagne entièrement conçue en interne a eu un fort retentissement : les vidéos ont été vues plus de 80 000 fois par les internautes et de nombreux médias ont repris cette actualité.



Un tunnel pour alimenter le réseau électrique d'urgence

Le CHU rénove son équipement de groupes électrogènes. Ces derniers sont remplacés par étapes. Moins nombreux mais plus puissants et regroupés en un seul et même lieu, cette opération implique d'importants chantiers dans l'établissement.

"Nous avons besoin de creuser à 6,50 m de profondeur pour passer sous la ligne de tramway et diverses installations déjà en place sous le sol", décrit Cyrille Bertrand, agent hospitalier en charge du suivi de ce chantier. En quelques mots : il s'agit de remplacer les 12 anciens groupes électrogènes dédiés à l'alimentation électrique de secours du CHU par 5 autres plus puissants. Le forage a nécessité deux semaines d'interventions, au printemps.

Auparavant, les 12 groupes basse-tension étaient répartis dans les différents bâtiments du CHU. Les 5 nouveaux groupes, tous en haute-tension, seront regroupés sur la zone logistique, dans un bâtiment en construction et reliés au CHU par des câbles haute-tension. C'est le passage de ces câbles qui a nécessité un forage dans le sol, avec notamment l'ouverture d'un tunnel pour les acheminer jusqu'aux différents bâtiments du CHU.

Cet imposant chantier répond à une obligation du Code de la Santé publique qui impose aux



Le forage du tunnel pour acheminer les câbles haute-tension a nécessité deux semaines d'intervention.

établissements de santé d'être pleinement autonomes en matière électrique. "Cela signifie que nous devons pouvoir fonctionner normalement et non en mode dégradé, même en cas de panne du système public", précise Lionel Pailhé, Chef du pôle ressources matérielles. Il représente un coût de 13 millions d'euros, dont 1,8 M€ financés

par l'ICO (Institut de cancérologie de l'ouest) qui bénéficiera aussi de ce nouveau système, et le reste par le CHU. Il est échelonné en deux phases : la première s'achèvera au courant de l'automne 2015 avec l'implantation de deux groupes dans leur nouveau bâtiment. La rénovation complète sera terminée fin 2017.

Le CHU mise avec succès sur la recherche en soins

Plus de 450 congressistes se sont réunis pour la deuxième édition des Journées francophones de la recherche en soins, en avril à Angers. *A l'heure H* revient sur cette manifestation qui a mobilisé les équipes du CHU d'Angers et impulsé de nouveaux débats autour de l'évolution de la recherche en soins.

Un bouillonnement d'idées novatrices. Telle fût la marque des 2^e Journées francophones de la recherche en soins qui ont eu lieu les 9 et 10 avril au Centre de congrès d'Angers. Plus de 450 congressistes ont participé à cet événement, confirmant le positionnement stratégique du CHU d'Angers, organisateur, dans ce domaine et surtout l'intérêt grandissant des paramédicaux pour la recherche.

Ateliers thématiques et conférences plénières ont permis d'aborder diverses problématiques propres à la discipline naissante qu'est la recherche en soins. Ces rencontres francophones ont permis à des paramédicaux débutant dans ce champ d'investigation de prendre les meilleurs enseignements et conseils auprès de professionnels à l'expérience confirmée et reconnue.

L'universitarisation de la formation infirmière a été au cœur de nombreux échanges. *"La communauté paramédicale a une priorité devant elle : mettre en oeuvre des filières de formation sur la base de nouveaux modèles paramédicaux hospitalo-universitaires"*, a affirmé Yann Bubien, Directeur général du CHU en préambule de ces journées. Et Marie-Claude Lefort, coordonnateur général des soins de poursuivre : *"Lorsque les soignants sont sensibilisés à la recherche dès la formation initiale, notamment par l'appui d'une formation universitaire, on augmente la proportion de soignants qui vont jusqu'au master et ensuite, jusqu'au doctorat. Des journées comme les JFRS sont notamment là pour que tous ensemble nous repensons stratégiquement la façon dont il faut impulser ces changements."*

Prix des meilleurs posters : un Angevin parmi les lauréats

Ce congrès a également été l'occasion de valoriser les nombreux projets de recherche portés par les professionnels du CHU. A travers l'exposition de leurs posters scientifiques, leurs interventions dans les ateliers mais aussi leur participation en nombre au congrès –plus de 80 personnes de l'établissement-, les paramédicaux angevins ont pu illustrer le dynamisme qui fait du CHU un établissement de premier plan dans la recherche en soins.



Frédéric Noublanche, cadre de santé au service de gériatrie clinique CHU a reçu le prix scientifique du jury parrainé par Hospimedia et remis par Chantal Eymard, présidente du comité scientifique des JFRS.

Comme pour l'édition précédente, une exposition de posters scientifiques a été organisée pendant les deux jours de congrès. Plusieurs prix ont été remis :

- Prix scientifique du jury parrainé par Hospimedia : Frédéric Noublanche, cadre de santé, service de gériatrie clinique CHU d'Angers pour l'étude sur l'échelle de prédiction du risque de chute.
- Prix de l'innovation parrainé par *infirmiers.com* : Hélène Darretain, puéricultrice, André Koszo, Infirmier au CHU Sud Francilien pour leur étude d'une technique alternative pour la pose de sonde contre la douleur oro gastrique chez le nouveau-né à terme et prématuré.
- Prix du jeune chercheur Elsevier-Masson : Clémence Carel du CHU de Toulouse pour son étude sur l'influence du soignant sur le vécu douloureux et émotionnel du patient, lors de la pose d'un cathéter veineux périphérique. Ce poster a également remporté le Prix du public décerné suite au vote de l'ensemble des congressistes.

Évènement dans l'évènement : l'éditeur Elsevier-Masson, partenaire des JFRS, a saisi l'opportunité de ces journées pour lancer officiellement, à Angers, la *Revue scientifique de recherche infirmière*. Tout autant que l'affluence des congressistes sur les deux jours, ce lancement est venu renforcer le positionnement stratégique de cette manifestation, référence désormais incontournable dans la recherche en soins. A noter dans les agendas, la prochaine édition aura lieu les 1^{er} et 2 décembre 2016. ■

[EN SAVOIR +]

L'actualité Recherche en soins se poursuit sur le blog www.jfrs.fr. Comme pour la précédente édition, l'ensemble des posters exposés et des diaporamas diffusés pendant les deux jours de congrès peuvent être consultés en ligne.

Pour un retour en photos sur cet événement, rendez-vous sur la page Flickr du CHU d'Angers, album JFRS 2015.

Le CHU d'Angers premier CHU certifié pour ses comptes sans réserve

Les résultats ont été communiqués en mai : Angers est le premier CHU à être certifié sans réserve. Ce résultat est un gage de la fiabilité et de la qualité de la gestion de l'établissement.



Le CHU a fait parti des 31 établissements volontaires pour participer à la première vague de certification.

La Cour des comptes a rendu son rapport certifiant sans réserve la sincérité et la fiabilité des comptes 2014 du CHU d'Angers. Ce résultat communiqué en mai a fait de l'établissement le premier CHU à obtenir sans réserve la certification de ses comptes.

De fin 2014 aux premiers mois de 2015, le commissaire aux comptes a passé au crible la gestion du CHU. Exigeant de très nombreuses

preuves matérielles (factures, inventaires de stocks, valeur des terrains, justification des provisions, codage de l'activité et exhaustivité des recettes, inventaire des immobilisations...), il a pu tester la réalité et la fiabilité des règles de contrôle interne. Ce projet de certification, engagé depuis 4 ans, a été piloté par la Direction des finances en lien étroit avec la Trésorerie. 80 personnes issues de plusieurs services et directions ont été

mobilisées pour cette vaste opération. Ce projet a conduit à faire évoluer les processus de gestion pour répondre aux exigences du certificateur.

Cette certification est un atout majeur dans le dialogue avec les interlocuteurs de l'établissement : ses équipes, l'agence régionale de santé, les collectivités territoriales, les partenaires institutionnels, les patients mais aussi les établissements bancaires et agences de notation lorsqu'il s'agit de souscrire des emprunts bancaires ou obligataires auprès des marchés financiers. ■

EN SAVOIR +

Prévue par la Loi pour les établissements gérant un budget supérieur à 100 millions d'euros, la certification des comptes concerne l'ensemble des processus de gestion : masse salariale, recettes et facturation, investissement, patrimoine, endettement-trésorerie, achat et stocks, système d'information.

Nouveau séquenceur haut-débit au CHU : un bond en avant pour la génomique

Les biologistes et les laboratoires du CHU disposent désormais d'un outil révolutionnaire en matière de génomique : un séquenceur capable d'analyser en un temps record la totalité du génome.

Le CHU figure parmi les premiers établissements du pays à s'être doté d'un séquenceur de ce type. Ce nouvel équipement, le NextSeq500 représente une "révolution", assure le Pr. Philippe Guardiola, responsable de la plateforme spécialisée en génomique du CHU.

Le matériel génétique de chaque être humain, le génome, représente entre 25 000 et 30 000 gènes. Jusqu'à présent, les biologistes du CHU pouvaient en analyser jusqu'à 400, en quelques jours. Aujourd'hui, grâce au séquenceur de nouvelle génération, c'est la totalité des 25 à 30 000 gènes, voire le génome dans sa totalité



Le Pr. Norbert Ifrah, Président de la CME, le Pr. Philippe Guardiola, responsable de la plateforme STE, Yann Bubien, Directeur général du CHU et Pr. Philippe Larra, président du comité départemental de la Ligue contre le cancer, lors de la présentation officielle du nouveau séquenceur.

(c.-à-d. incluant les parties entre les gènes), qui pourra être analysée, sur un laps de temps similaire. En d'autres termes, la totalité de l'information codant le fonctionnement du corps humain devient accessible en un temps record.

Le coût de ce séquenceur est de 250 000 €. Son acquisition a été financée par la Ligue contre le cancer (180 000 €) et le CHU. En mars, une présentation officielle a été organisée à destination des bénévoles de la Ligue et de la presse. ■

Education thérapeutique : le congrès régional revient à Angers le 20 novembre

Co-organisée successivement à Angers puis à Nantes, la journée régionale d'éducation thérapeutique du patient revient cette année en Anjou avec le thème "Éthique et ETP". Une date à noter : le 20 novembre 2015, à Terra Botanica.

Les CHU d'Angers et Nantes renouvellent leur partenariat et co-organisent la 3^e journée régionale d'éducation thérapeutique (ETP), vendredi 20 novembre 2015 au centre d'affaires de Terra Botanica. Les deux établissements proposent cette année un programme scientifique autour du thème "Éthique et ETP".

Cette rencontre, éligible au Développement professionnel continu (DPC), s'adresse à tous les professionnels de santé, représentants des usagers, membres d'associations de patients, patients-experts, et toute personne intéressée et/ou impliquée dans l'éducation thérapeutique.

Temps d'échange privilégié autour de la pratique éducative dans le domaine de la santé, cette journée vise à s'interroger sur l'éthique de l'ETP. Peut-on aider un patient à adapter son comportement tout en respectant ce qu'il est ? Comment concilier une



attitude où l'on s'interdirait d'influencer le patient et une attitude motivationnelle ? De nombreuses questions seront évoquées par les intervenants de cette 3^e édition.

Pour les agents du CHU, les inscriptions se font :

- Pour le personnel **paramédical**, en remplissant la **fiche de demande de formation** à envoyer

www.etp-paysdelaloire.fr

Éthique et ETP

20 novembre 2015

au service de la formation continue **après validation de l'encadrement**.

- Pour le personnel **médical**, en envoyant un mail à la **Direction des Affaires Médicales** : dam@chu-angers.fr

Le programme est disponible sur Intranet, rubrique Actualités. ■



Une correspondante sur place :

BMA - Rez de chaussée 4 rue Larrey 49933 ANGERS Cedex 9
Téléphone : 02 41 35 43 52

Horaires d'ouverture : Lundi, Mardi et Jeudi : de 13h30 à 16h30
Mercredi : de 9h à 11h45

Pour vos prestations : Contactez-nous au **02 41 68 88 00**



Harmonie Mutuelle, 1^{re} mutuelle santé de France.

La Mutuelle du Personnel CHU, soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité est inscrite sous le RNM N° 443 679 460, est substituée par Harmonie Mutuelle, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire Sirene sous le numéro Siren 538 518 473. Siège social : 143, rue Blomet - 75015 Paris.



**Harmonie
mutuelle**

Smur pédiatrique : des compétences mutualisées pour un transport amélioré



Depuis 2014, le CHU bénéficie d'un système fiable et efficace pour le transport médicalisé des très jeunes enfants : un Smur pédiatrique. Néonatalogie, réanimation pédiatrique et Samu ont œuvré à cette nouvelle organisation qui permet à l'ensemble de la chaîne de soins d'améliorer considérablement sa réactivité.

Le transport des très jeunes hospitalisés nécessite un savoir-faire et un équipement particuliers. Certaines pathologies, spécifiques aux nouveau-nés et aux nourrissons, et leurs particularités physiques rendent complexes certains actes techniques comme l'intubation, la pose d'une voie centrale... Ce contexte peut générer un stress chez les professionnels impliqués dans le transport du patient. Pour répondre aux exigences de prise en charge des enfants de moins de 2 ans, le CHU peut compter depuis 2014 sur un "Smur pédiatrique". Derrière cette appellation, il ne s'agit pas d'une entité dédiée (le niveau d'activité ne le justifiant pas) mais d'une organisation spécifique qui a fait l'objet d'un important travail de préparation et de coordination des équipes de pédiatrie, de néonatalogie et du Samu 49.

Le Dr Gérard Boussicault, pédiatre responsable de l'unité de réanimation pédiatrique, a porté ce projet aux côtés du Dr Bertrand Leboucher, responsable de l'unité de réanimation et médecine néonatales qui prend en charge les nouveau-nés jusqu'à 1 mois (lire ci-contre). Accompagnés du Pr. Jean-Claude Granry, chef du pôle "anesthésie réanimation

médecine d'urgence et santé-société", et du Dr François Templier, chef de service du Samu 49, ils ont œuvré à la mutualisation d'un front d'astreinte. Ainsi, alors qu'en journée chacun des deux services assure le transport de ses patients, la nuit l'astreinte est commune. "En néonatalogie ou en réanimation pédiatrique, nous avons une compétence commune : nous sommes tous pédiatres, affirme le Dr Gérard Boussicault. C'est donc là-dessus que nous nous sommes appuyés pour mettre cette astreinte en place."

Ces trajets concernent avant tout les transports dits secondaires, soit d'un établissement hospitalier à un autre. Dans la plupart des cas, il s'agit d'aller chercher un enfant qui ne peut pas être pris en charge dans l'établissement d'origine, du fait de la complexité de la pathologie ou du besoin urgent de se rapprocher d'une réanimation. "Les transports primaires, du domicile ou d'un lieu public vers le CHU, restent assurés par le Smur polyvalent (NDLR : c'est à dire par les équipes du Smur "adultes"), mais nous pouvons également répondre à une demande de renfort. Pour les transports tertiaires, au sein

Environ 130 transports médicalisés sont réalisés chaque année. 44% ont lieu la nuit et les week-ends. Autant de mouvements dont la sécurité et les délais sont désormais fortement améliorés.

même du CHU, cette nouvelle organisation nous permet d'être autonomes", complète le Dr Gérard Boussicault.

Un départ et une prise en charge organisés en moins de 30 minutes

Du côté de la néonatalogie une astreinte pour le transport existait depuis plusieurs années, s'appuyant sur le réseau "sécurité naissance des Pays de la Loire". En revanche côté pédiatrie, sans protocole ainsi établi pour les enfants de plus d'un mois, les délais de transports pouvaient être impactés par un temps de démarrage plus long.

Aujourd'hui, grâce à une implication forte d'une partie des praticiens de la fédération de pédiatrie et de la réanimation pédiatrique, et de paramédicaux volontaires du Smur, chaque demande de prise en charge en provenance d'un hôpital périphérique est organisée en moins de 30 minutes. Chacun sait dans la demi-heure qui doit partir, pour quel endroit et pour quels besoins spécifiques. Pour les personnels du Smur, cette organisation est aussi un vrai soulagement car elle permet d'assurer la présence d'un professionnel ressource pour chacun de ces transports particuliers. ■

Notre compétence commune : la pédiatrie

Entretien avec Dr Gérald Boussicault, responsable de l'unité de réanimation pédiatrique.

A l'heure H : *Quel est le point de départ de cette nouvelle organisation ?*

Dr Gérald Boussicault : Je suis arrivé comme praticien hospitalier au CHU en 2012. A la demande du Professeur Granry, j'ai été chargé de reprendre le dossier du transport pédiatrique, resté à l'état de projet depuis plusieurs années.

AHH : *Comment fonctionnait le transport pédiatrique avant la mise en place de cette organisation ?*

Dr G.B. : La néonatalogie était autonome. Pour les enfants de 1 mois à 2 ans, trouver une solution pouvait prendre beaucoup de temps : il fallait faire appel soit à un Smur pédiatrique environnant (Nantes, Tours, Rennes) avec le risque que l'enfant pris en charge soit ramené vers ce centre, soit au Smur « adulte » du CHU, en générant de la sorte quelques angoisses chez des équipes non spécifiquement formées à la prise en charge de ces patients.

AHH : *Avec quels établissements périphériques fonctionnez-vous ?*

Dr G.B. : Pour la néonatalogie, nous allons régulièrement chercher ou ramener des patients dans les CH de Saumur, Cholet, Château-Gontier, Laval, Mayenne, Le Bailleul, ainsi qu'à la Clinique de l'Anjou et la Polyclinique du Parc de Cholet. Pour la pédiatrie, nous sommes



l'établissement de recours des CH de Saumur, Laval et Cholet pour tous les besoins de réanimation hors chirurgie cardiaque. Par ailleurs, notre CHU est centre de référence en région Pays de la Loire pour la neurochirurgie pédiatrique, nous prenons donc en charge

spécifiquement la réanimation neurochirurgicale (traumatismes crâniens, tumeurs cérébrales...). Pour continuer d'assurer ces missions territoriales et transporter les patients au bon endroit, au bon moment, nous avons besoin de cette nouvelle organisation.

AHH : *Aujourd'hui cette organisation est claire, grâce aux efforts conjugués de plusieurs services...*

Dr G.B. : Effectivement. Compte tenu de la taille du CHU, nous avons vite conclu que la solution ne pouvait résider que dans la mutualisation de nos moyens. Les volumes de transport ne justifiaient pas l'implantation d'une équipe dédiée. En néonatalogie ou en réanimation pédiatrique, notre compétence commune est la pédiatrie. C'est donc là-dessus que nous nous sommes appuyés pour organiser une astreinte en jonglant avec les temps de présences médicales impératives sur place. Des praticiens, chefs de clinique et assistants d'autres services de la fédération de pédiatrie ont rejoint l'astreinte.

Mutualiser l'astreinte : une condition *sine qua non*

Entretien avec Dr Bertrand Leboucher, responsable du service de néonatalogie.

A l'heure H : *Une organisation était déjà en place pour le transport du nouveau-né. La création d'une astreinte commune avec la réanimation pédiatrique a-t-elle modifié ce fonctionnement ?*

Dr Bertrand Leboucher : Effectivement, nous étions déjà organisés depuis de nombreuses années pour réaliser les transports Samu de nouveau-nés, au niveau de l'hémi-région Est des Pays de la Loire. Ce nouveau fonctionnement a suscité de l'appréhension, avec la prise en charge par notre équipe d'enfants plus grands ayant des pathologies bien spécifiques, mais aussi par nos collègues des autres unités amenés à transporter des grands prématurés, alors que la néonatalogie n'est pas leur quotidien. Tout le monde avait cette volonté commune et a donc joué le jeu pour simplifier cette organisation et proposer une prise en charge pédiatrique cohérente.

AHH : *Combien de temps dure un transport ?*

Dr B. L. : En moyenne trois heures. Il faut rejoindre l'hôpital où se trouve l'enfant (le recours à l'hélicoptère par le Smur pédiatrique est



limité du fait de l'absence de module "couveuse" pour l'hélicoptère), faire un point complet sur place et commencer la prise en charge (techniquer l'enfant, expliquer la situation aux parents...), puis revenir.

AHH : *Cette mutualisation de l'astreinte a impliqué, en amont, des temps de formations pour chaque service...*

Dr B. L. : C'était une condition *sine qua non* pour mettre en place le Smur pédiatrique. Les praticiens qui participent à l'astreinte sont tous repassés par des formations pour se ré-appropriier les gestes propres à la prise en charge des moins de 2 ans ou des moins de 1 mois, selon leurs profils. Ces "remises à niveau" se sont appuyées sur des exercices pratiques et des apports théoriques. Les pédiatres attachés à d'autres services que la réanimation pédiatrique et les praticiens de la réanimation néonatale sont tous passés par la formation RéEnSim (Réanimation d'un enfant par la simulation) du centre de simulation du CHU. Les non-néonatalogistes ont quant à eux reçu la formation "réanimation en salle de naissance".

Chirurgie viscérale et endocrinienne : un label pour une équipe dynamique



De nouvelles propositions thérapeutiques sont régulièrement introduites dans le service de chirurgie viscérale et endocrinienne du CHU. Cette année, l'équipe travaille notamment sur le développement de la chirurgie bariatrique de l'adulte ou encore sur la réhabilitation précoce après chirurgie qui a permis au service d'obtenir le label international "GRACE".

En médaillon : Pr. Antoine Hamy, chef du service. On le retrouve ci-dessus en bloc avec son équipe.

La qualité de la prise en charge au service de chirurgie viscérale et endocrinienne repose sur une expertise pluridisciplinaire des praticiens du service : chirurgie générale (chirurgie de la paroi abdominale, intervention sur les hernies...), chirurgie viscérale ou chirurgie digestive et chirurgie endocrinienne. Au quotidien, avec l'équipe paramédicale, chacun s'investit pour dynamiser le service ; une mobilisation collective qui porte ses fruits : *"Le service, pilote en matière de réhabilitation précoce post-opératoire, vient de recevoir le label international de formation "GRACE" (Groupe de réhabili-*

tation améliorée après chirurgie)", annonce le Pr. Antoine Hamy, chef du service.

Avec GRACE, ce sont différents gestes qui sont mis en place après l'opération, pour améliorer la réhabilitation : lever précoce du patient, reprise de l'alimentation, suppression des sondes gastrique et urinaire... Le recours à ces gestes est possible grâce à l'amélioration constante des techniques d'anesthésie, une meilleure prise en charge de la douleur, l'avènement de la coelioscopie... et l'esprit d'innovation des équipes médicales et paramédicales.

Cette labellisation amènera des professionnels de santé du Grand Ouest à venir

se former dans le service du CHU à venir se former à ces techniques de réhabilitation post-opératoire. Aujourd'hui, la durée moyenne du séjour dans le service de chirurgie viscérale et endocrinienne est de 5,7 jours. Les performances en matière de réhabilitation précoce amènent l'équipe à *"réfléchir à la création d'une hospitalisation de semaine"*, précise le chef de service.

Expertises et technologies

"Chaque praticien est en mesure d'intervenir dans l'ensemble des spécialités du service. Mais nous nous attachons à ce que chacun développe également des compétences sur

des pathologies spécifiques et puisse ainsi répondre de façon experte aux besoins de la population”, rappelle le Pr. Antoine Hamy.

En chirurgie viscérale, une partie importante des actes est consacrée à la cancérologie. Des prises en charges spécifiques sont développées autour des pathologies hépatiques, biliaires, pancréatiques, colorectales et œsophagiennes. Un autre pan de l'activité se concentre sur les maladies chroniques inflammatoires des intestins (MICI) comme la maladie de Crohn ou la rectocolite hémorragique. Pour chacun de ces actes, l'équipe peut compter sur une technologie de haute précision, comme la coelioscopie. Les jeunes chirurgiens du service sont formés à ces techniques spécifiques dans les meilleures conditions grâce notamment aux outils du centre de simulation du CHU.

Dans le domaine de la chirurgie générale comme celle des hernies ou pour la proctologie, les praticiens s'appuient là encore sur la présence d'outils innovants. Pour le traitement des hémorroïdes, qui proviennent d'une dilatation anormale des vaisseaux au niveau de l'anus ou du rectum, les praticiens peuvent intervenir au bloc sous le contrôle d'une imagerie de haute précision (échographie doppler). Le traitement se fait localement et ne nécessite pas d'incision comme cela pouvait souvent être le cas précédemment. *“Pour cette pathologie, la technique mini-invasive et moins douloureuse permet par ailleurs de développer l'ambulatoire”,* développe le Pr. Antoine Hamy.

Le dernier champ du service, la chirurgie endocrinienne couvre principalement les

interventions sur la thyroïde et parathyroïde, et la chirurgie des surrénales. La collaboration avec le service d'EDN (NDLR : endocrinologie nutrition diabétologie) est à ce titre une étape essentielle de la prise en charge du patient. Dans ce même cadre de partenariat entre professionnels du CHU, le service a pu lancer, début 2015, une activité de chirurgie bariatrique pour adulte (lire encadré).

Un service impliqué dans le Trauma system

Les patients du service proviennent principalement des unités d'hépatogastroentérologie, de rhumatologie, d'EDN et aussi des urgences. *“Un quart à un tiers des patients hospitalisés proviennent des urgences”,* affirme le Pr Antoine Hamy.

Appendicite aiguë, hernie étranglée ou encore perforation d'un ulcère nécessitent une réponse chirurgicale immédiate. Le chef de service poursuit : *“Les traumatismes digestifs ou abdominaux issus des accidents de la route font bien entendu partie de ces urgences. A ce titre, notre service est partie prenante du Trauma-center – Trauma system développé dans le cadre de la communauté hospitalière du territoire Mauges-Anjou-Mayenne.”*

L'ouverture du service vers l'extérieur se concrétise également par des partenariats pérennes avec les centres hospitaliers de Cholet et Château-Gontier, pour des prises en charge mais également pour l'accueil dans ces centres de praticiens juniors en cours de formation. ■

La chirurgie bariatrique démarre au CHU



Le service de chirurgie viscérale et digestive, à la demande de la Direction générale, développe depuis quelques mois une offre de chirurgie bariatrique adulte. Celle-ci entre dans le cadre d'une prise en charge multi-disciplinaire en collaboration étroite avec le service d'endocrinologie, diabétologie et nutrition. Trois types d'interventions sont possibles : l'anneau gastrique ajustable, la *sleeve* gastrectomie (retrait d'une partie de l'estomac) et le *by pass* gastrique (l'estomac est shunté par une dérivation). Les conditions de recours à ce traitement sont bien codifiées. L'indication est portée lors d'une commission

pluridisciplinaire après une préparation de minimum 6 mois portant à la fois sur l'hygiène de vie (alimentation et activité physique) le contrôle des comorbidités et la prise en charge psychologique. Cette chirurgie complète le panel d'interventions proposées par le service de chirurgie viscérale et digestive, à une tarification opposable (secteur 1) accessible à tous les patients.

Dr Frédéric Branger, chirurgien



Le service de chirurgie viscérale développe la CHIP

L'évolution de certains cancers (mésothéliome, pseudomyxome, cancer colorectal, de l'estomac, de l'appendice) peut aboutir à un envahissement du péritoine. Ces carcinomes péritonéaux, longtemps considérés comme un stade métastatique terminal du cancer, restent une cause majeure de décès. L'ablation chirurgicale complète des tissus cancéreux associée à la chimiothérapie systémique permet d'obtenir des rémissions prolongées. Cependant la survie moyenne reste inférieure à 11 mois. Devant ces résultats, l'élaboration de techniques permettant d'intensifier l'efficacité de la chimiothérapie est devenue une priorité. Parmi ces techniques, l'association d'une cytoréduction (réduction des cellules tumorales) chirurgicale protocolisée à une chimiothérapie hyperthermique intra-péritonéale (CHIP) et d'une chimiothérapie systémique pré et post opératoire est une nouvelle approche thérapeutique. Les taux de survie sont supérieurs à 35% à 5 ans dans des situations considérées jusqu'à ce jour comme incurables. La CHIP, véritable avancée thérapeutique est aujourd'hui reconnue comme traitement standard du pseudomyxome, du carcinome papillaire primitif du péritoine, du mésothéliome. Elle permet d'espérer des guérisons dans le traitement des carcinomes péritonéaux d'origine colorectale et gastrique. Les gains de survie pour les carcinomes péritonéaux d'origine colorectales ont été multipliés par 6, avec des taux de survie globale à 5 ans de 43% contre 0% avant 1995. La survie sans récurrence à 10 ans pour les tumeurs primitives de l'appendice et des pseudomyxomes péritonéaux atteint 85%. A ce jour, après 20 années de recherche clinique nécessaires à l'établissement d'un gold standard technique, même si la sûreté et l'efficacité de la CHIP ont été bien établies par validation de plusieurs procédures, les essais thérapeutiques doivent se poursuivre. L'équipe de chirurgie viscérale et d'oncologie médicale du CHU d'Angers, consciente de sa mission de service public, s'engage à développer cette nouvelle approche thérapeutique.



Drs Gérard Lorimier et Stéphanie Mucci, chirurgiens.



Qui permet à Corinne de se CONSACRER totalement à son métier ?

Responsabilité
civile
professionnelle

Complémentaire
santé

Assurance
et Financement
auto
À des tarifs tout
compris⁽¹⁾

Assurance
habitation

La MACSF vous accueille dans son agence d'Angers :

11, place François Mitterrand - ☎ 02 90 71 00 49 - angers@macsf.fr

3233⁽²⁾ ou macsf.fr

Notre engagement, c'est vous.



(1) Sous réserve d'acceptation du dossier par MACSF financement et MACSF prévoyance. (2) Prix d'un appel local depuis un poste fixe. Ce tarif est susceptible d'évoluer en fonction de l'opérateur utilisé. MACSF Assurances - SIREN n° 775 665 631 - Le Sou Médical - SIREN n° 784 394 314 00032 - Société Médicale d'Assurances et de Défense Professionnelles - SAM - Entreprises régies par le Code des assurances - MACSF financement - SIREN n° 343 973 822 00038 - SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 8 800 000 € - MFPS - Mutuelle Française des Professions de Santé - N° immatriculation 315 281 097 - Mutuelle régie par le livre II du Code de la mutualité - Siège social : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 92800 PUTEAUX. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Informaticien du centre de service ou les premiers secours informatiques



Souvent, les agents du CHU connaissent leur voix, mais pas leur visage ; et encore moins l'étendue de leur travail. Rencontre avec les informaticiens du centre de service (CDS), une équipe qui reçoit, en première ligne, les appels de détresse des hospitaliers bloqués avec leur ordinateur.

Qui n'a jamais eu de tête à tête conflictuel avec son ordinateur ? Au CHU, il n'y a qu'un service à connaître pour venir à bout du problème : le centre de service (CDS) informatique. Un seul numéro de téléphone à retenir : le 5 49 49. Derrière ces cinq chiffres, six informaticiens résolvent, depuis leur poste, bon nombre de problèmes.

De 8h à 17h30, ces professionnels reçoivent les appels des hospitaliers en détresse informatique. *"Nous sommes 3 le matin et 2 l'après-midi pour répondre au 5 49 49 et traiter les messages vocaux laissés par les agents,"* précise John Rivière, membre de l'équipe (en photo ci-dessus). *L'autre partie de la journée, ceux qui ne sont pas de permanence téléphonique traitent les dossiers qui n'ont pas pu être résolus en direct ainsi que les incidents saisis dans IWS.* IWS, c'est l'autre moyen de solliciter un secours informatique, depuis le portail intranet du CHU. *"Pour que nous puissions être le plus réactif possible, il faut que l'utilisateur renseigne un maximum d'éléments dans le formulaire IWS : les numéros de téléphone et d'ordinateur, une description précise du problème... Ces informations nous permettent de gagner un temps précieux",* poursuit John Rivière.

Chaque professionnel décroche en moyenne 25 appels sur sa demi-journée de permanence. Mais avec 4 000 ordinateurs dans le parc informatique du CHU, ces chiffres peuvent parfois vite grimper.

Le CDS, supervisé par Nadine Jadeau, est implanté face au Samu dans le bâtiment de l'Assistance utilisateurs. Ce secteur du service informatique réunit également le groupe d'intervention (GI) et le guichet utilisateurs. Le GI assure l'assistance sur le terrain, la maintenance du matériel, le déploiement de nouveaux équipements informatiques, et la téléphonie/visio-conférences. Le guichet utilisateurs gère les cartes professionnelles de santé, et la saisie des demandes d'habilitations. *"La proximité de ces 3 équipes est importante car chacun est un maillon dans la chaîne de résolution des problèmes informatiques et services que nous offrons",* commente Alain Lemer, responsable du secteur Assistance utilisateurs.

Chaque évolution du parc informatique impacte le CDS. Prochainement, l'équipe sera particulièrement mobilisée par la bascule des postes, de Windows XP vers Windows 7. ■

Ce qu'ils en disent...



"Le centre de services existe depuis juin 2010. Nous faisons le maximum pour résoudre les incidents et demandes signalés. Si cela requiert d'autres compétences, plus spécifiques, nous transmettons le ticket

à l'équipe la plus à même de pouvoir le traiter (collègues du service informatique situé au bâtiment administratif ou groupe d'intervention). En tous les cas, les incidents et demandes doivent d'abord passer par IWS ou le 54949 pour garantir leur traçabilité, prise en charge et suivi.

Depuis l'ouverture du CDS, nous constatons par le biais des enquêtes de satisfaction que nous avons réalisées en 2007, 2010 et 2015, une amélioration de la qualité de nos services. 91% des agents ayant répondu à l'enquête de 2015 sont satisfaits de la réponse que nous leur avons apportée. C'est pour nous un beau remerciement. Nous aimerions maintenant élargir le champ des services proposés. Nous réfléchissons aux domaines sur lesquels nous pourrions apporter notre plus-value."

*Nadine Jadeau,
responsable du Centre de service*



"Il y a des ordinateurs jusque dans les blocs opératoires, ou encore dans l'unité médicale de la prison. Notre groupe d'intervention se déplace partout dans le CHU, sur le site de Saint-Barthélemy... et

cela sur indication du CDS et selon le pré-diagnostic réalisé. Sur les postes informatiques, il y a 130 applications métiers (type Crossway, Gestor) et 200 applications spécifiques (le lecteur de glycémie, celle qui récupère les données des essais cliniques...), sans oublier le parc télécoms... Numériquement ou physiquement, nos champs d'actions sont très larges. Une bonne coordination entre nos services est essentielle, en particulier avec le CDS."

*Jean-Louis Derouet, responsable
du groupe d'intervention*



Maud - Conseillère MNH

26 avril, 15:58

Avec MNH Prev'actifs, en cas d'arrêt de travail,
votre salaire et vos primes gardent la forme !

J'aime · Commenter · Partager · 18 1



Hélène - Infirmière

26 avril, 16:00

Truc de malade ! 🤔
#mercilaMNH

J'aime · Commenter · Partager · 21 3

**MNH PREV'ACTIFS⁽¹⁾**LE CONTRAT QUI COMPENSE LA PERTE
DE VOS REVENUS, PRIMES INCLUSES.▶ **3 MOIS OFFERTS⁽²⁾**

L'ESPRIT HOSPITALIER EN +



+ d'infos

Olivier Hameidat, conseiller MNH, port. 06 48 19 19 55, olivier.hameidat@mnh.fr
Claudine Lopez, correspondante MNH, tél. 02 41 35 39 04, cllopez@chu-angers.fr

⁽¹⁾ Pour le détail de l'offre nous consulter. ⁽²⁾ Offre réservée exclusivement aux nouveaux adhérents à MNH Prev'actifs (n'ayant pas été adhérents MNH Prev'actifs au cours des 12 derniers mois) valable pour tout bulletin d'adhésion signé entre le 1^{er} janvier 2015 et le 31 août 2015 (date de signature faisant foi), renvoyé à la MNH avant le 30 septembre 2015 (cachet de la poste faisant foi), pour toute adhésion prenant effet du 1^{er} janvier 2015 au 1^{er} octobre 2015 : 3 mois de cotisation gratuits.

MNH Prev'actifs est assuré par MNH Prévoyance. Mutuelle nationale des hospitaliers et des professionnels de la santé et du social, 331, avenue d'Antibes - 45213 Montargis Cedex. La MNH et MNH Prévoyance sont deux mutuelles régies par les dispositions du livre II du Code de la mutualité, immatriculées au répertoire SIRENE sous les numéros SIREN 775 606 361 pour la MNH et 484 436 811 pour MNH Prévoyance.

Tout Angers Bouge... et le CHU aussi !

Le premier semestre 2015 a été marqué par de grands rendez-vous sportifs à Angers. Les hospitaliers y ont porté les couleurs du CHU. Retour en photos sur ces évènements.

La Ville d'Angers a invité tous les Angevins à participer au week-end sportif Tout Angers bouge. Courses à pied ou trails, une centaine d'agents du CHU a pris part aux épreuves qui se sont déroulées les 6 et 7 juin. Partenaire de cette opération sportive, l'établissement a proposé à l'ensemble des hospitaliers de s'inscrire en binôme à l'une des courses proposées.

Le service de médecine du sport dirigé par le Pr. Pierre Abraham s'est impliqué dans ce partenariat en offrant une visite médicale à chaque hospitalier ayant besoin d'un certificat pour participer à l'une des courses. Durant ce week-end sportif également, ce service était présent dans le village installé sur les berges de Maine, afin d'échanger avec les Angevins autour des thématiques sport et santé. Le partenariat CHU et Ville sera renouvelé pour l'édition 2016 de Tout Angers bouge.

Sur cette même lancée sportive, les hospitaliers ont participé au marathon inter-entreprises organisé le 12 juin au lac de Maine. Six équipes de 6 personnes ont été constituées pour le marathon relais.



En préparation à ces épreuves sportives, un petit groupe d'hospitaliers a pris l'habitude de se retrouver le mardi soir, pour un entraînement collectif. Les épreuves sont passées mais le groupe de sportif est resté motivé. Une section

Athlé Santé et Athlé Running a été créée au sein de l'association sportive culturelle du CHU (ASC CHU). A noter : entraînement tous les mardis à 18h au départ de la salle de l'amicale. ■

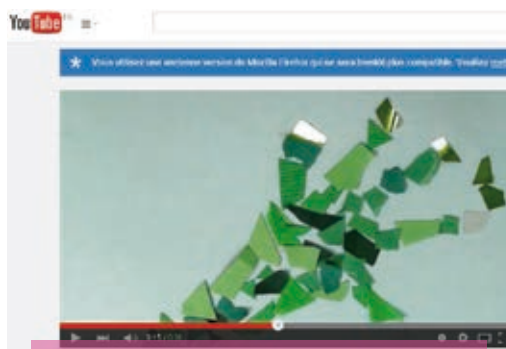
Contacts Athlé Santé et Athlé Running : 5 37 33 ou 5 34 14



Comment reconnaître les sportifs du CHU ? Aux couleurs de leur maillot ! Avant le départ de Tout Angers Bouge (photo sur le parvis de l'ancienne chapelle) ou sur les pistes autour lac de Maine à l'occasion du marathon inter-entreprises, les hospitaliers portent le t-shirt offert par l'établissement aux sportifs qui le souhaitent.

Ateliers "Rêves animés" en pédiatrie : de Premiers Plans aux Accroches Cœurs

Cette année, deux ateliers de réalisation de films d'animation ont été proposés dans le service de pédiatrie du CHU : en janvier en écho au festival Premiers Plans et en juillet autour de la thématique des Accroches Cœurs 2015, "La vie en vert". Ces ateliers ont été animés par Sonia Gemayel de la cie Sixmonstres et les éducateurs du CHU. A chaque session, les enfants et adolescents ont pu découvrir une projection de dessins animés. Cette année, grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise Mécène et Loire, un équipement destiné aux ateliers a pu être acquis. Ainsi l'action qui avait lieu en hiver avec le soutien de la DRAC et de l'ARS des Pays de la Loire a pu être répétée en été.



Le film La Mano verde réalisé dans le cadre des ateliers est à voir sur la chaîne Youtube du CHU.

Nouveau : deux points de bookcrossing au CHU

Depuis quelques semaines, le CHU d'Angers s'est doté de deux points de bookcrossing, également appelé "livre voyageur" : dans les salles d'attente du service de radiologie C (bâtiment Larrey) et dans une salle d'attente des urgences adulte du CHU. Le principe : que chacun puisse commencer la lecture d'un livre et l'emporter chez soi sans devoir le rapporter dans l'endroit initial. On peut ensuite le déposer ailleurs, dans un endroit fréquenté (gare, autre point de bookcrossing, banc public...). Si on a aimé le livre il est possible de laisser un commentaire sur le site Internet www.bookcrossing.com où il est référencé. En quelques mois, plusieurs livres ont ainsi pris leur envol depuis le CHU et leurs lecteurs ont laissé des commentaires sur la plateforme en ligne.

Pour participer au projet : chacun peut adresser les livres qu'il souhaite "libérer" au service culturel du CHU.

De la résidence à l'exposition au Grand théâtre : Marie-Noëlle Deverre

Marie-Noëlle Deverre a été accueillie en résidence de création au département de soins de suite et de soins de longue durée du CHU de septembre 2014 à février 2015. Pendant six mois, patients, visiteurs et personnels du service ont pu découvrir son travail de gravure et de création textile,



Marie-Noëlle Deverre a réalisé plusieurs œuvres à partir d'objets destinés au rebut, comme ici avec des draps.

où des objets du service trouvaient une nouvelle vie (emballages, draps et housses de matelas usés...). Cette résidence a bénéficié du soutien du Conseil départemental de Maine-et-Loire, de la DRAC et de l'ARS des Pays de la Loire au titre du programme culture santé. Durant tout l'été, les œuvres réalisées pendant la résidence par Marie-Noëlle Deverre ont fait l'objet de l'exposition d'été du Grand Théâtre d'Angers, "ça déborde".

@ SUIVRE SUR INTERNET

www.onpl.fr | www.lequai-angers.eu | www.champdebataille.net | www.musees.angers.fr |
www.thv.fr | www.cndc.fr | www.lechabada.com | le-pad.blogspot.com | bm.angers.fr |
www.lesmardismusicaux.free.fr | www.premiersplans.org |

[f](#) chuangersculture | [b](#) barduquai |

agenda culturel

Musées et arts plastiques

Jusqu'au 23 décembre

Installation : Bâtiment de Leandro Erlich - Forum Le Quai - gratuit

28 novembre - 28 février

La fabrique de l'œuvre - Musée des Beaux arts

Jeudi 7 janvier 18h30

Conférence "L'éducation scientifique des princes sous l'Ancien Régime" - Musée des Beaux-arts

Cinéma

Novembre : mois du film documentaire

22 au 31 janvier 2016

Festival Premiers Plans

Spectacle vivant

Samedi 21 novembre 15h-20h

Le beau samedi : festif et spectaculaire dès 4 ans - CDN / Le Quai.

3/4 décembre

Elephant Man 1923 - Theatre des Cerises - Théâtre du Champ de Bataille

Musique

5 et 8 novembre

Concert Les Préludes - ONPL - Centre des Congrès Angers

20 novembre

Danakil - Chabada

26 novembre 19h30

Class' Concert Flûte traversière du Conservatoire - Bar du Quai - gratuit

12 janvier 20h30

Concert David Kadouch, piano - Grand Théâtre.
Des places à gagner pour ce concert sur l'intranet du CHU avec les Mardis Musicaux

Danse

4 décembre 20h30

Chair Antigone par la Cie 49.47 - THV Saint-Barthélemy-d'Anjou

10 décembre

Ouverture studio résidence Olivia Granville - Le Quai / CNDC - gratuit

17 décembre 19h

Ouverture studio Carte blanche aux étudiants - Le Quai/CNDC

Livre et lecture

Des Gourmandises sur l'étagère : une occasion de se rencontrer et d'échanger autour d'un café ou thé, un mardi par mois à la bibliothèque du CHU à 12h30 : ouvert à tous. En partenariat avec Lagosta. Prochains rdv : **17 novembre, 15 décembre**

27 novembre 18h30

Lecture de Carole Zalberg au Château d'Angers

DES SUPPORTS POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS VOTRE PRATIQUE

- Vidéo de présentation du CHU

📺 Communication → Présentation du CHU →
Vidéo de présentation du CHU.



- Livret "Faire reconnaître mon handicap au travail"

📄 Cellule soutien et maintien dans l'emploi
🌐 www.agents-chu-angers.fr.



- Poster "La règle des 5 B" : sécurisons l'administration des médicaments

📄 La prise en charge du patient → Médicaments-
Dispositifs médicaux → Médicaments →
Préparation et administration : bonnes pratiques.



- Plaquette "Vous venez de perdre un proche, le CHU d'Angers vous accompagne"

📄 Chambre mortuaire.

📄 Disponible dans le service - 📄 Disponible sur intranet ou internet

DOSSIERS DE PRESSE

Pour connaître l'actualité du CHU et parcourir les derniers dossiers de presse : 📄

"Management et repères institutionnels" → "Communication" → "Dossiers de presse"

10/02/2015 Interprétariat et médiation médicale : le CHU d'Angers s'engage auprès de l'association Aptira ■ 26/02/2015 Un nouveau séquenceur haut-débit au CHU d'Angers : un bond en avant pour la génomique ■ 31/03/2015 Le CHU et la Ville d'Angers main dans la main pour apporter la culture aux patients et hospitaliers ■ 02/04/2015 Centre ressources autisme : un premier contrat avec l'ARS ■ 16/04/2015 Marie-Noëlle Deverre ouvre les portes de sa résidence d'artiste au CHU d'Angers ■ 26/05/2015 Le CHU d'Angers premier CHU certifié pour ses comptes sans réserve ■ 06/07/2015 Première mondiale pour le cancer du rein, nouvelle chirurgie au CHU d'Angers // 16/09/2015 Une énergie plus propre pour le CHU d'Angers.

bienvenue

Alexandre Bachelet, Directeur de la cellule d'analyse de gestion et de la facturation



"L'hôpital est un service public des plus concrets. Les patients s'y rendent pour une pathologie et doivent en ressortir aussi soignés que possible." C'est ce caractère très opérationnel, couplé à l'excellence médicale française, qui a attiré Alexandre Bachelet vers les fonctions de direction d'un établissement public de santé. Originaire de l'Essonne, il a pris son poste le 1er avril 2015, en tant que Directeur adjoint des finances.

Cela fait quelques mois qu'il connaît l'Anjou puisqu'il a effectué au CHU une partie de sa formation d'élève directeur. Outre une région agréable à vivre, il y a trouvé un établissement accueillant, dont la taille facilite les échanges directs. Parmi les premiers dossiers en charge, la fusion de la direction de l'analyse de gestion, des admissions et de la facturation avec la direction des finances. "Le contrôle de gestion, les admissions-facturations et les finances sont des fonctions complémentaires au service de missions

communes. C'est à la fois une situation de fait et une dynamique qui s'affirme, comme l'illustrent par exemple les travaux menés dans le cadre de la certification des comptes. Ce regroupement permettra notamment, à ressources égales, d'être plus efficaces en capitalisant autant que possible sur la complémentarité des compétences. Il permettra par ailleurs d'assurer une meilleure continuité de service, avec Christophe Menuet, en assurant nos suppléances respectives sur l'ensemble du périmètre", annonce-t-il.

Pour Alexandre Bachelet, "l'opérationnel", "le concret", c'est avant tout garder un lien avec le terrain. Aussi tient-il à réaffirmer que les portes de la direction des finances sont "grandes ouvertes à tous ceux qui souhaitent la solliciter, pour toute suggestion ou interrogation".

SON PARCOURS

2007-2012 : Institut d'Etudes
Politiques de Lille

2012 : Obtention du concours de
directeur d'hôpital

2012-2014 : Ecole des hautes
études en santé publique, Rennes

2015 : Prise de poste au CHU
d'Angers en tant que Directeur de la
cellule d'analyse de gestion,
des admissions et de la facturation.

Mouvement des hospitaliers

Période du 1^{er} janvier au 31 août 2015

Nominations

Chef de pôle

Jean-Louis De Brux, pôle spécialités médicales et chirurgicales intégrées - 01/04/2015

Chef de service

Patrice Rodien, endocrino-diabète-nutrition - 01/01/2015

Praticiens contractuels

Anne Olivier, hépato-gastro-entéro - 04/05/2015

Julie Laigle, anesthésie-réanimation - 04/05/2015

Chef de clinique - assistant des hôpitaux

Mélanie Mercier, maladies du sang - 04/05/2015

Fanny Foubert, hépato-gastro-entérologie - 04/05/2015

Assistants spécialistes

Marion Le Pottier, accueil et traitement des urgences - 01/05/2015

Antoine Brangier, gériatrie - 04/05/2015

Audrey Thery, ORL et CCF - 04/05/2015

Arrivées praticiens hospitaliers contractuels

Marie-Rita Andreu, Umpu - 01/01/2015

Quentin Hauet, pédiatrie - 02/02/2015

Florence Jegou, centre antipoison - 01/04/2015

Marie-Elisabeth Gardin, pédiatrie enfant - 01/04/2015

Agnès Duveau, néphrologie - 15/04/2015

Marc Andrieu, urgences - 01/05/2015

Claire Chassier, anesthésie-réanimation - 29/06/2015

Départs à la retraite

Période du 1^{er} janvier au 31 août 2015

Christian Alzai, bloc plateau ouest, aide-soignant

Armelle Delahaies, direction des services économiques, adjoint administratif

Claudine Delierre, pool de jour, aide-soignante

Annick Dubois, consultation neurologie Larrey, assistant médico-administratif

Anita Hecquet, blanchisserie, maître ouvrier

Béatrice Lasbennes, pool de nuit, aide-soignante

Martine Lekieffre, département soins de suites et soins de longues durées (DSSSLD), aide-soignante

Fabienne Mancel, endocrino-diabète-nutrition, aide-soignante

Monique Meignan, laboratoire du sommeil, aide-soignante

Claudie Merand, endocrino-diabète-nutrition, aide-soignante

Noëlle Morel, stomatologie, assistant médico-administratif

Françoise Oillaux, endocrino-diabète-nutrition, aide-soignante

Marie-Claire Victor, urologie, adjoint administratif

Evelyne Martin, pool secrétariat, adjoint administratif

Didier Perez, congés longue durée, aide-soignant

Joseph Plaine, salles surveillances post intervention plateau ouest, infirmier

Chantal Robin, chirurgie vasculaire, assistant médico-administratif

Marie-Odile Toubanc, maladies du sang, aide-soignante

Catherine Sortant, neurologie Larrey, infirmière

Marie-Françoise Cormier, en disponibilité, adjoint administratif

Annie Drouault, DSSSLD, agent d'entretien

Gérard Guilloton, parcs et jardins, technicien supérieur

Rémi Hubert, Samu Centre 15, assistant médico-administratif

Marie-Thérèse Janin, agent service hospitalier qualifié

Brigitte Pelle, pédiatrie endocrino-diabète-nutrition, puéricultrice

Laurent Sougey, transports, ouvrier professionnel

Josiane Wilmus, congés longue durée, adjoint administratif

Dominique Audren, pool blocs opératoires, infirmier

Odile Bisval, rhumatologie, infirmière

Marie-Joëlle Hamon, DSSSLD, aide-soignante

Marie-Gaétane Le Meut, cardiologie, infirmier

Christine Lebreton, endocrino-diabète-nutrition, aide-soignant

Jean-Max Mussard, stérilisation secteur transports, ouvrier professionnel

Véronique Burie, admissions, adjoint administratif

Henri Audusseau, admissions et urgences, aide-soignant

Bruno Certain, radiologie A, manipulateur radio

Janica Cochain, laverie plateau de biologie, aide laboratoire

Nicole Froger, rhumatologie, cadre de santé

Anne-Marie Royer, immuno allergologie, technicienne de laboratoire

Annick Chevallier, syndicats, aide-soignante

Martine Goupil, chirurgie osseuse, aide-soignante

Brigitte Monnier, cyto hématologie, technicienne de laboratoire

Béatrice Antigny, hépato gastroentérologie, assistante médico administrative

Laurent Aubin, restaurant du personnel, maître ouvrier

Fabienne Balmont, radiologie B, manipulatrice radio

Anne Bellion, maladies infectieuses et tropicales, infirmière

Christian Cahut, détachement, directeur

Christine Chartrain, maladies infectieuses et tropicales, agent des services hospitaliers

Sylvaine Dodier, DSSSLD, aide-soignante

Jacques Fradin, services techniques, technicien supérieur

Evelyne Geslin, pharmacie, adjoint administratif

Marie-Odile Goisard, pharmacie, adjoint administratif

Georgette Guinault, maladies infectieuses et tropicales, aide-soignante

Claudine Hillaire, orl et ccf, ouvrier professionnel

Patrick Hueber, radiologie A, manipulateur radio

Blandine Levron, médecine interne, aide-soignante

Mireille Massardo, fédération des spécialités, aide-soignante

Marie-Claire Mortier, DSSSLD, aide-soignante

Edith Nacolis, DSSSLD, aide-soignante

Michelle Pasturelle, orl et ccf, infirmière ORL et CCF

Monique Pauleau, endocrino diabète nutrition, aide-soignante

Monique Picard, néphrologie, aide-soignante

Claudine Placet, chirurgie vasculaire, aide-soignante

Isabelle Rigaud, gynécologie-obstétrique, aide-soignante

René Tertre, atelier menuiserie, maître ouvrier

Catherine Vigand, admissions, aide-soignante

Alain Chauvat, réanimation médicale, aide-soignant

Jean-Loup Gachet, pédiatrie, praticien attaché

Pierre Streliski, dermatologie, praticien attaché

Elisabeth Frebet, anesthésie-réanimation - praticien hospitalier

Michèle Guyon, anesthésie-réanimation - praticien hospitalier

Elisabeth Mathieu, laboratoire de biochimie génétique, praticien hospitalier

Remise de médailles

Médailles d'honneur régionales, départementales et communales
396 décorations décernées au titre de la promotion 2014

142 médailles d'argent

Bruno Amare-Calibet
Isabelle Amare-Calibet
Jean-Michel Andrault
Sylvie Anfraix
Francoise Arnaud
Christelle Bablee
Bernadette Barbe-Lys
Brigitte Bardet
Ludovic Bariller
Sophie Bellier-Langouet
Abdallah Belmiloud
Agnes Bertrandie
Martine Besson
Nathalie Betton
Josette Birot
Odile Blanchet
Sylvie Boisard
Régis Boissinot
Didier Bonjean
Maryline Boucard
Claude Boucle
Sylvie Boulestreau
Martine Bourcier
Jean-Paul Bouteiller
Muriel Bouvier
Therese Bouyer
Valérie Boyer
Eliane Breillon
Maryline Bresteau
Isabelle Cavalo
Isabelle Charles
Laurence Charron
Catherine Chataigner
Corinne Chauvet
Corinne Chevalier-Duc
Marie-Solange Cochard
Béatrice Coiffard
Roseline Cottin
Michel Coulbault
Maryline Couron
Evelyne Dabin
Catherine Daniel
Monique Daviau
Géraldine David
Lydie Denechaud
Sophie Derouet
Catherine Douguet
Chantal Dufresne
Maryvonne Dumoulin
Véronique Dupitier
Francoise Essalmi-Brin
Francoise Falchier
Francoise Floch
Thierry Fronteau
Maryline Gallais
Catherine Gallard
Fanny Gaste
Eric Gaudenzi
Marie-Laurence Gaudenzi
Christiane Gay
Isabelle George
Brigitte Gilard
Cyriaque Godet
Claudine Goupille
Jean-Marie Gourdon
Edith Grimault

Anne Grolleau
Beatrice Guette
Catherine Guichard
Marie-Laure Guichard
Francoise Guillion
Sylvie Guinebretiere
Beatrice Haloiseau
Véronique Hery
Sylvie Huet
Francoise Jourmad
Michèle Lacroix
Laurent Landais
Isabelle Laporte
Bernadette Launay
Cécile Lavrieux
Sylvie Lebrun
Patrick Lecompte
Francoise Lecomte
Marie-Christine Lecomte
Katia Lecoq
Nadine Lelievre
Aline Lemonnier
Christophe Levard
Patricia Lipreau
Marie-Rose Maguis
Beatrice Maingot
Mathilde Marchand
Nelly Marchand
Philippe Martel
Mireille Martin
Mireille Massardo
Alain Meunier
Jacky Milon
Valérie Moreau-Lherbette
Brigitte Moricet
Christine Morin
Anne Mullard
Christiane Nicolas
Christine Oger
Pascal Ogereau
Annick Pecatte
Nathalie Pecot
Maryline Peigne
Brigitte Pepion
Marie-Bernadette Perez
Pascale Perrin
Bernadette Piveteau
Joseph Plaine
Beatrice Poirier-Villain
Brigitte Porcheron
Anne Quemard
Sophie Rabault
Claudine Rabu
Sophie Ravard
Anne Renaud
Catherine Renaud
Véronique Retailleau
Claudine Riaud
Marcelle Riffet
Bernadette Rivron
Anne Rochais
Véronique Rogoski
Anne Saliou
Anielle Samelor
Sophie Sanders
Laurence Stevant
Eric Touze

Maryse Trautvetter
Jean-Michel Tucoulet
Yannick Tusseau
Geneviève Vaillant-Renaud
Janine Vallée
Sylvie Veille
Jean-Marc Venier
Isabelle Verdon
Marie-Christine Vincent

150 médailles de vermeil

Jean-Bernard Aube
Laurent Aubin
Marie-Chantal Auger
Annie Baraud
Jacqueline Beauvery
Geneviève Begnon
Nicole Bellier
Ariette Beneteau Jousseau
Sylvie Bernier
Brigitte Beugnon
Jocelyne Bodin
Martine Boissinot
Annick Boiteau
Roselyne Bondu
Patrick Boucherit
Marie-Joséphine Bourneuf-Morin
Michel Bourreau
Sylvie Bourrieau
Sylvie Bourvon
Annette Bouyer
Séaphine Branchereau
Philippe Braud
Marylène Brebion
Catherine Carre
Michel Chatokhine
Alain Chauvat
Marie-Renée Chauveau
Solange Chevallier
Catherine Chevreux
Jean-Marc Chevrollier
Patricia Cognard
Michèle Cordat
Jean-Luc Corve
Brigitte Cosnard
Jean-Bernard Cottier
Philippe Couet
Chantal Cousin
Danielle Dalet
Bernadette Daniel
Jacky Darlas
Marcel Darrieux
Marie-Thérèse David
Sylvie Decle
Dominique Delahaies
Jean-Yvon Delhelle
Claudine Delierre
Robert Denis
Catherine Derouin
Jean-Luc Derouin
Luc Dersoir
Serge Doisneau
Monique Doucet
Liliane Drilleau
Annick Dubois
Mireille Dubus

Claudine Duteil
Francois Etheve
Marie-Annick Favard
Muriel Fesnard
Marie-Claude Foin
Lydia Foliard
Ghislaine Francois
Marie-Christine Francois
Martine Gaignard
Laurence Gastebois
Evelyne Geslin
Andree Giboulet
Brigitte Gilles
Jacques Goasdoue
Monique Gohier
Marie-Odile Goislard
Jean-Paul Gonzales
Sylviane Gorin
Guenaëlle Guerif
Christian Guicheteau
Marie-Paule Hamon
Daniel Henry
Maryvonne Herve
Alex Hogday
Catherine Jamet
Jose Jamet
Nelly Klein
Ariette Kuenzi
Dominique Laurent
Patrick Lavaud
Catherine Le Maitre
Patrice Le Marre
Dominique Le Moal
Marie-Claude Le Pocreau
Monique Le Tourneux
Marie-France Ledeuil
Liliane Lefort
Philippe Legros
Maryse Legue
Marc Leriche
Alain Leroux
Sylvie Lopez
Carmela Lucas
Monique Lusson
Micheline Mahe
Patricia Manceau
Fabienne Marechal
Martine Marnier
Roselyne Martin
Francoise Menenteau
Martine Menenteau
Chantal Meunier
Martine Moche
Martine Moreau
Chantal Muller
Claude Mussard
Evelyne Nicolas
Gisèle Nicolas
Marie-Thérèse Nikiema
Anne-Marie Nordin
Louisa Odjo
Jeanine Oreac
Véronique Pasquier
Danielle Pean-Brossier
Anne Pellerin
Marie-Noëlle Perrault
Véronique Perrault

Maryvonne Petit
Monique Picard
Nicole Pilet
Eliane Pinson
Fabienne Plaud
Martine Poirier-Vallée
Chantal Prodhomme
Annie Prono
Roselyne Raimbault
Annie Renonce
Beatrice Renou
Marie-Madeleine Renou
Patrick Renou
Jacques Repussard
Patrick Richard
Philippe Riou
Isabelle Rochais
Beatrice Roulier
Francoise Rousvoal
Gérard Sortant
Gilles Texier
Regina Touplain
Sylvie Tudeau
Bruno Verjus
Danielle Verron
Dominique Vigan
Edwige Virieux
Brigitte Vrain

104 médailles d'or

Christian Alzai
Beatrice Antigny
Sylvie Arnoult
Alain Arribart
Jean-Pierre Baraud
Patrick Barre
Marie-Annick Bartis
Joël Bedouet
Marie-Noëlle Bergere
Patricia Bertrand-Piron
Alain Betton
Edith Beuchard
Dominique Billard
Marie-Agnès Blin
Véronique Body
Michel Boisselier
Blanche Bondu
Dominique Bordereau
Michel Boucher
Sylviane Bourgeois
Christian Boutier
Monique Bouvais
Christine Brault
Ghislaine Brochet
Elise Bruand
Brigitte Buttet
Bruno Cartier
Philippe Castrillo
Marylène Chardon
Sylvie Charruau
Jean-Claude Chatokhine
Catherine Choveau
Michèle Chupin
Dominique Coiffard
Patrice Cornilleau
Monique Corsion
Luc Cotte

Remy Cotty
Patrick Couvreur
Josette Croisy
Denise Darteil
Brigitte David
Liliane Davy
Christine Defois
Armelle Delahaies
Jean-Luc Deliaire
Sylvie Devaux
Monique Dile
Louis Doisneau
Dominique Duchesne Gual
Marylène Farcy
Marylène Fauchard
Ghislaine Finestra
Brigitte Forest
Danielle Foucault
Bernard Foui
Michel Gaudin
Catherine Gaudineau
Martine Gendre
Philippe Grit
Sylvaine Guittard
Nadia Hameon
Brigitte Hamon
Anne-Marie Hardy
Anita Hasiuk
Anita Hecquet
Claudine Hillaire
Nadia Hubault
Francoise Humeau
Marlene Jacson
Martine Joubault
Jean-Paul Kowalczyk
Catherine Laisne
Joël Lamarre
Colette Le Roy
Rejane Le Tellier
Evelyne Lebois
Sylviane Legac
Michèle Legeay
Marie-Francoise Legros
Didier Lelievre
R-Paule Leulier-Leterrier
Geneviève Levron
Jean-Luc L'Hommelet
Vincent Magrou
Monique Martineau
Jean-Claude Meme
Nadine Menard
Josette Metivier
Marie-Claire Mortier
Louis Perrin
Christiane Piron
Brigitte Poirier
Jocelyne Rondeau
Claudine Rousselot
Josiane Salin
Malika Sedira
Elisabeth Sortant
Therese Sureau
Genevieve Tavenard
Michèle Theulier
Sylviane Touchais
Micheline Touchard
Odile Vigneron

Une **vidéo** à votre disposition pour présenter le CHU à vos auditoires

Retrouvez-la :

- sur la chaîne Youtube du CHU pour lecture seule
- sous *(l:)>partages>Communication* pour lecture et téléchargement

Sous peu : la version anglaise

